

fédéral de la statistique. Cependant, une étude comparative des ventes de tracteurs agricoles faites dans les provinces des Prairies, pour la période allant de 1944 à 1956, d'après ces deux sources, révèle que, selon le BFS, il s'est vendu, au cours de cette période, environ 3,600 tracteurs neufs de plus que d'après les chiffres qu'a publiés *Canadian Farm Implements*. Il ne s'agit cependant que d'un écart d'environ 1.5 p. 100. Même à supposer, ce qui est peu probable, que tout cet écart s'appliquait aux ventes faites en Saskatchewan, les résultats de cette étude ne seraient pas sensiblement modifiés.

Étant donné que, jusqu'à 1958, les données relatives aux ventes de tracteurs agricoles n'étaient disponibles qu'en fonction de l'année civile, il a fallu estimer la proportion des ventes faites jusqu'au 1^{er} juin, date effective du recensement. On montre que 58.5, 58.3 et 60.7 p. 100 des ventes de tracteurs agricoles dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique se sont faites avant le 1^{er} juillet des années 1958, 1959 et 1960 respectivement. On a donc supposé dans toute cette étude que la moitié des ventes annuelles de tracteurs ont été faites avant le 1^{er} juin (voir tableau B-3).

TABLEAU B-3

VENTES DE TRACTEURS NEUFS DANS LES PROVINCES DES PRAIRIES ET
EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Tracteurs	1958	1959	1960
1 ^{er} janvier au 30 juin.....	6,446	7,395	7,507
Toute l'année.....	11,028	12,686	12,372
Pourcentage semestriel du total.....	58.5	58.3	60.7

SOURCE: BFS: *Farm Implement and Equipment Sales*, feuillet trimestriel.

On a supposé que, depuis 1956, le rapport entre la mise au rebut des tracteurs et l'achat de nouveaux tracteurs était le même que celui qui existait de 1951 à 1956. En d'autres termes, on a supposé que chaque fois que 1,000 tracteurs neufs étaient achetés, 587 vieux tracteurs étaient mis au rebut. Là est peut-être la cause d'une légère erreur qui influerait sur les résultats, car il semble que, depuis 1956, la mise à la ferraille des tracteurs ait été plus élevée qu'auparavant par rapport aux ventes. Si, depuis 1956, le rapport entre la mise au rebut des tracteurs et le nombre de tracteurs utilisés sur les fermes était resté le même que de 1951 à 1956, la mise au rebut aurait dépassé les ventes et le nombre des tracteurs utilisés dans les fermes aurait diminué. Rien ne corrobore cette hypothèse. Si, lorsque 1,000 tracteurs neufs sont achetés, 1,000 vieux tracteurs étaient envoyés à la ferraille, l'âge moyen des tracteurs utilisés dans les fermes au 1^{er} juin 1960 serait diminué de six mois. Une telle situation semble également improbable, mais elle demeure possible.

On sait que le nombre d'heures de travail constitue un critère plus sûr que l'âge pour déterminer la durée utile d'un tracteur. Néanmoins, comme il est impossible de connaître le nombre d'heures de travail d'un tracteur, il faut bien se fier à l'étude de l'âge. Il ne semble pas exister de raisons particulières de réfuter la supposition suivante: plus vieux est le tracteur, plus nombreuses sont les heures de travail qu'il a fournies. Une augmentation considérable de la moyenne d'âge des tracteurs pourrait donc légitimement être considérée comme un indice de vieillissement de l'ensemble des tracteurs.